

Message de la Vierge Marie à Marilda Santana en présence de membres de la Communauté du Val de l'Immaculée Conception, Piedade dos Gerais, Vendredi Saint, 15 avril 2022

Chers enfants,

grand est notre amour pour Jésus en ce jour ! L'amour qu'Il nous accorde à travers sa mort sur la Croix. Jésus se donne par son immense amour pour chacun d'entre nous.

Et nous sommes ici aujourd'hui pour remercier Jésus pour tout. Et surtout afin de lui demander pardon, pardon pour les nombreux manquements du monde d'aujourd'hui à l'encontre de ce Cœur Sacré, Saint et Miséricordieux. Il est triste de savoir qu'il y a tant d'âmes et de cœurs qui ne connaissent pas l'importance de la célébration de cette semaine. Une semaine de très belle et très forte réflexion, accompagnée même de larmes, sur la grande mission du Christ en tant que notre Sauveur.

Si nous regardons le moment présent, nous voyons que le monde n'a jamais eu autant besoin du Sauveur. Il y a tant de douleur sur terre, il y a un tel manque d'unité, il y a tant de gens qui célèbrent, mais qui ne vivent pas ce que Jésus veut que nous vivions. Jésus veut que nous ressentions vraiment ce que ce Vendredi Saint représente pour nous. Il y a tant de souffrance aujourd'hui, il y a tant de cœurs remplis de douleur. Le monde, la terre, l'humanité d'aujourd'hui sont en train de vivre un calvaire beaucoup plus grand qu'on peut imaginer.

Le calvaire par lequel Jésus est passé, que Jésus a surmonté, était le calvaire de l'amour. C'est par amour qu'Il a donné sa vie pour toi. C'est par amour qu'Il est mort sur la Croix pour toi. C'est par amour qu'Il s'est livré, pour que tu puisses respirer la paix.

Et aujourd'hui, sur terre, il y a un calvaire de croix, un calvaire de souffrance, de tourments, de tribulations, un calvaire que l'homme est en train de construire lui-même. C'est pourquoi, en ce Vendredi saint, moi, Marie, Mère de Jésus, celle qui a pris dans ses bras Jésus mort, je vous demande de réfléchir avec sagesse aux actions du monde. Parce que la douleur n'est pas terminée, la souffrance n'est pas finie, l'homme continue à avancer d'une façon si triste, en manquant de respect à la vie, en manquant de respect pour Dieu qui est notre Père et Créateur.

Voilà pourquoi vous êtes ici aujourd'hui pour être l'armée de Jésus qui se lève en ce Vendredi Saint. Pensez à un soldat qui est engagé dans une grande bataille au cours d'une guerre, et qui semble n'avoir aucune force pour continuer cette bataille et la gagner. Aujourd'hui, en ce Vendredi Saint, nous sommes appelés par Jésus à nous lever, à être cette armée qui se met en présence de Dieu, en présence de Jésus. Parce qu'aujourd'hui, dans la Passion de Jésus, nous nous tiendrons dans les profondeurs

du Cœur de Jésus Miséricordieux. Aujourd'hui, comme un seul cœur sur la Terre, commence la neuvaine de la Miséricorde Divine, la grande supplication pour la paix, pour le triomphe de mon Cœur Immaculé.

Par la Passion, Jésus est devenu Miséricorde. Je voudrais que, dans votre méditation d'aujourd'hui, vous vous mettiez devant ce Cœur miséricordieux qui a été cruellement frappé par la lance : de cette blessure jaillit l'Eau qui sera la grande purification du monde. En vérité, il n'y avait plus de sang dans le corps de Jésus, tout avait déjà été versé sur la route de ce Calvaire. Et [pourtant], à la fin est venue la grande grâce : le Sang et l'Eau, qui sont la grande purification. Le Sang lave et purifie, l'Eau lave et sanctifie.

Je voudrais donc que vous vous soyez déployés aujourd'hui comme l'armée de Dieu du temps présent, en ce moment où Dieu a un grand besoin de vous, où votre combat est très grand. Aujourd'hui, place-toi devant Jésus sur le calvaire, sur le grand calvaire où se trouve l'humanité : familles, enfants, jeunes, pères, mères, missionnaires, tout le Peuple de Dieu. La Sainte Église aussi fait ce même chemin des enfants de Dieu en ces temps de lutte : temps de bataille, mais aussi de victoire, car personne ne sera détruit lorsqu'il a dans son cœur la source de la grâce de Dieu, qui est l'Esprit Saint, qui est la miséricorde de Jésus.

Alors cette armée se lèvera, cette armée se tiendra en présence de Jésus. Et nous sommes ici aujourd'hui pour nous tenir sur ce calvaire avec Jésus. Lorsque Jésus a regardé la multitude, il leur a dit que la grande souffrance se trouvait dans le cœur de l'homme. Et Jésus a marché en versant un Sang vivant, qui sortait de tant de plaies, de tant de douleurs, mais Il est resté ferme et a donné au monde la grande paix, le grand salut.

Aujourd'hui, en tant que Mère de Jésus, je veux que vous vous mettiez au pied de la Croix. Nous voulons tous nous mettre au pied de la Croix et demander à Dieu plus de fraternité, parce que Jésus voulait que nous soyons une famille fraternelle. Jésus a fait de nous une famille. Il dit : "Mère, voici ton fils. Fils, voici ta Mère". Jésus veut donc que nous soyons une fraternité. Au pied de la Sainte Croix, nous avons la grâce d'être fraternels et la grâce de savoir combien il est difficile d'être fraternel.

Le Diable lance toujours son poison et souvent tu n'es pas aussi humble que tu devrais l'être, comme Jésus l'est, comme Jésus l'a été et l'est. Pensez à l'humilité de Jésus : accepter cette Croix, porter cette Croix, mourir sur cette Croix. La sainteté de Dieu, la sainteté du Fils de Dieu ! Cette sainteté doit se refléter dans le cœur du Peuple de Dieu. Pour sauver les âmes aujourd'hui, il est nécessaire d'être comme Jésus, d'aimer comme Jésus, de pardonner comme Jésus, d'embrasser comme Jésus et de ressentir comme Jésus. Voilà ce que vous devez vivre.

Ce Vendredi Saint nous fait voir la souffrance du moment présent : la maladie, la guerre, la violence. La violence dans chaque partie de la Terre, la cruauté dans chaque partie de la Terre, la faim dans presque chaque partie de la Terre. Il y a un grand manque de fraternité, d'égalité. Ce Vendredi Saint nous montre le grand moment que vit l'humanité : le manque de Dieu, le manque de la crainte de Dieu.

Aujourd'hui est le jour où nous méditons sur la mort de Jésus. Quand tu penses à quelqu'un que tu aimes beaucoup et que Jésus a recueilli dans ce jardin qu'est la Terre - ce fils bien-aimé, cette fille bien-aimée - quand tu t'arrêtes et tu réfléchis à ce jour où Dieu est venu recueillir ton frère ou ta mère, tu ressens le manque, la douleur, le respect. Aujourd'hui, dans le monde, nous réfléchissons à la mort de Jésus. Comment le monde est-il en train de réfléchir à cette mort de Jésus ? Comment l'humanité vit-elle ce Vendredi Saint ? Est-ce un jour de sainteté, de retour dans la maison du Père, de victoire sur le calvaire des temps actuels ? Nous voyons des maladies, des fléaux, des guerres, la faim, la misère, des batailles. Des batailles qui sont avant tout spirituelles, des batailles au sein de la famille. L'homme vit-il tourné vers la fraternité ?

Le Christ lui-même a fait de nous une famille, il a fait de nous une très belle Église, il nous a fait le don de l'Eucharistie. Il savait à quel point nous aurions besoin de lui et c'est pourquoi il s'est donné en Nourriture pour nous. Jésus a donné sa vie complètement : sur la Croix et dans l'Eucharistie. Et aujourd'hui, nous oublions de vivre ce Christ en nous, de respirer ce Christ en nous, d'être bons comme le Christ est bon envers nous. De vivre cette bonté divine, ce Royaume de Dieu.

Aujourd'hui la violence domine, aujourd'hui la douleur domine, aujourd'hui l'indifférence domine. Comment l'homme peut-il vivre un Vendredi Saint dans lequel il médite la passion de Notre Seigneur s'il ne s'immerge pas dans l'amour pour Jésus, dans l'amour pour Dieu qui nous aime ?

La seule preuve concrète que nous avons est l'amour de Dieu pour nous. Elle est réelle, limpide, transparente. Elle est visible aux yeux du corps et aux yeux de l'âme, parce que tout est l'amour de Dieu. Chaque œuvre que Dieu a faite, il l'a faite par amour pour Ses enfants. Et Il a également donné son propre Fils par amour pour Ses enfants.

Et pourtant, souvent l'homme vit si froidement, plein d'attachements maladifs. Il ne valorise pas ce qui est le plus sacré : pouvoir vivre ce passage terrestre en vivant bien chaque jour, chaque instant, chaque seconde, chaque soir, en sachant que si Dieu vient à ta rencontre, tu seras bien préparé(e) à être avec Lui. Jésus t'a donné la grâce de pouvoir te préparer. La Passion de Jésus, la mort de Jésus est le chemin de notre préparation. Il a montré qu'Il est mort par amour et qu'Il est ressuscité par amour.

L'amour de la mort¹ est le même que celui de la vie. Il s'abandonne, mais Il se relève, nous donnant la grâce du plus grand cadeau de Dieu : la Résurrection pour nous.

En ces temps de nuages lourds, causés par la souffrance semée par les propres péchés de l'humanité, la miséricorde de Jésus déborde. Aujourd'hui, vous êtes ici devant deux victoires. Le premier est l'amour de Jésus. Car la mort de Jésus est l'amour de Jésus pour nous. Et l'autre est la miséricorde de Jésus, qui nous fait vivre la beauté de Pâques, qui nous fait vraiment sentir que Jésus nous aime immensément et qu'Il fait tout pour nous. Aujourd'hui, nous avons le bonheur d'avoir sur terre la source du salut, qui est la miséricorde de Dieu.

Mes enfants, je voudrais vraiment que vous compreniez le message d'aujourd'hui, que vous compreniez le plan de Dieu pour votre vie, que vous viviez avec plus de respect pour Dieu, avec plus d'amour pour la vie, que vous ne jouiez pas avec ce qui est le plus précieux pour vous : l'âme, le cœur, les sentiments. Je voudrais que vous ayez le bonheur de rencontrer Jésus en ce Vendredi Saint, d'accompagner Jésus au Calvaire et de savoir que la victoire est venue par la Croix.

C'est pourquoi vous êtes ici, vivant un Vendredi Saint de prière et de jeûne. Et il est effectivement nécessaire de jeûner, car le monde est très malade, et le plus grand calvaire d'aujourd'hui est précisément le manque d'amour pour la vie que Jésus nous a donnée, pour la victoire que Jésus nous a donnée. C'est pourquoi l'humanité souffrira, et tant, si elle ne revient pas à ce Vendredi Saint, au Cœur de Jésus, et si elle ne s'immerge pas dans la beauté miséricordieuse de ce Cœur Saint et Rédempteur.

Aujourd'hui, dans ce sanctuaire, nous avons la grâce de vivre un vrai Vendredi Saint, en accueillant le Ciel qui nous catéchise en temps de bataille. Aujourd'hui, nous nous trouvons devant une terrible bataille et si les hommes ne reviennent pas au Cœur de Dieu, au Vendredi Saint, à ce Calvaire, et ne se placent pas au pied de la Sainte Croix, le monde souffrira amèrement. Jésus ne veut pas de la souffrance pour nous. C'est pourquoi Il est mort pour nous. Il ne veut pas de cette souffrance pour vous, mes enfants. Il veut votre victoire ! Et vous êtes ici conscients que le salut existe, qu'il y a un Sauveur et que la miséricorde du Seigneur existe aujourd'hui.

C'est pourquoi nous voulons, avec amour, demander à Jésus la guérison de nos cœurs. Que chacun de vous demande la guérison de son propre cœur, et moi, Marie, je demande à Jésus la guérison de tous les cœurs de mes enfants. Que ces cœurs soient convertis à l'amour fraternel. Car lorsque le monde sera fraternel, il obtiendra le plus grand don de Dieu : le triomphe de mon Cœur Immaculé.

¹ Sens : L'amour qui s'exprime par la mort de Jésus (note du traducteur).

*C'est pourquoi, avec amour, avec adoration, avec la joie dans nos cœurs, même s'ils sont pleins de larmes, nous devons avoir la sagesse de savoir que Dieu, même dans le moment le plus difficile, nous a donné la plus grande joie, qui est le salut. Et aujourd'hui, ceux qui ont confiance dans le Seigneur savent que ce Vendredi Saint, même plein de tristesse, a été pour la Mère de Dieu le moment où elle a vu la joie dans le Cœur de Dieu pour le salut de l'humanité.
Avec une grande affection, je veux vous donner ma bénédiction.*

A ce moment, la Vierge bénit tout le monde

*Chers enfants,
offrons à Jésus ce moment de prière, ce jeûne. Aujourd'hui est un jour de jeûne. Pourquoi est-ce un jour de jeûne ? Parce que la joie de nos cœurs est de savoir qu'en ce Vendredi Saint, nous méditons notre grande libération. Le monde prisonnier du péché est sauvé par Celui qui est le vrai pardon : le Christ, notre Seigneur Jésus-Christ. Le jeûne est donc une forme de remerciement pour cette grâce. Heureux sont ceux qui jeûnent aujourd'hui en action de grâce à la Sainte Trinité.*

Aujourd'hui est un jour d'adoration. Pourquoi est-ce un jour d'adoration ? Parce que c'est un jour où l'on accueille le Christ. Aujourd'hui, tu es pleinement conscient[e] qu'Il est mort sur la Croix pour toi, qu'Il a donné sa vie pour toi. Sans cette vie, vous seriez aujourd'hui dans une souffrance que vous ne pourriez pas supporter. Mais le monde d'aujourd'hui a le salut, le salut qui nous a été apporté par le Christ. Aujourd'hui, puisque l'humanité ne correspond pas aux enseignements laissés par le Christ, nous sommes dans le temps fort qui est le temps de la miséricorde, mais la grande grâce nous a été donnée par la mort de Jésus sur la Croix. Cela a été la grande victoire. Aujourd'hui, tu peux te préparer avec sagesse à la victoire qu'est la Résurrection.

Aujourd'hui, on médite sur la douleur, sur la tristesse. C'est pourquoi tu es ici aujourd'hui en ayant l'honneur d'un moment de prière, de jeûne, de silence, de réception de la Parole, de réflexion sur ton calvaire. Jésus a vaincu ce grand Calvaire. Il a sué du sang pour que ton cœur ne sue pas ce sang. Il a versé du sang pour que ton cœur ne saigne pas de douleur. C'est pourquoi nous avons la grâce de la miséricorde, à laquelle vous commencez cette neuvaine aujourd'hui. Faites-le avec tout amour, car c'est un cadeau de plus de Dieu pour nous, parce que le monde n'a pas été obéissant aux enseignements de ce Vendredi Saint : humilité, abandon, confiance, la responsabilité d'être saints.

Ce Vendredi Saint signifie beaucoup pour ceux qui vivent la Parole de Dieu, car ils savent que Jésus était l'Agneau de Dieu qui a pris et enlevé le péché du monde. Chaque instant où vous avez l'honneur de recevoir Jésus, vous recevez le Sauveur. Celui qui t'a sauvé[e] et qui te sauve. C'est pourquoi vous devez offrir avec une

grande confiance ce moment de prière et de pénitence que vous avez fait aujourd'hui en remerciement de tout l'amour que Jésus porte à l'humanité.

L'amour de Dieu pour vous est un amour miséricordieux. C'est pourquoi vous devez porter cette miséricorde aux quatre coins de la terre.

Je laisse mon Cœur ici avec vous et j'emmène vos cœurs à Jésus.

Je vous souhaite un Vendredi Saint de paix, de prière, de silence, dans lequel vous pourrez accueillir Jésus spirituellement dans votre âme. Que votre âme ait soif et faim de paix. C'est le désir de la Mère de Dieu et de votre Mère.

Que chacun demeure en paix.

À ceux qui fêtent un anniversaire aujourd'hui : que chacun reçoive de Dieu le grand don de la conversion. C'est pourquoi vous devez plier les genoux au pied de la Sainte Croix et dire avec force dans vos cœurs : "Jésus, je veux ma conversion". Vous avez grand besoin de cette conversion, mes enfants, car cette conversion apportera la victoire et la fraternité au monde.

Voici la Servante de Dieu, qui a demandé à Jésus de bénir ces fleurs pour guérir et libérer les malades du corps et de l'âme. Le Seigneur m'appelle.

Transcription de l'audio en portugais :

<https://www.valedaimaculadaconceicao.com.br/mensagens/2022/item/3959-mensagem-de-nossa-senhora-de-piedade-em-15-04-2022>

Version française traduite à partir de la traduction italienne :

<https://brezzaleggera.net/2022/04/18/15-04-2022/>